

cette chasse aux matières premières sont immenses.

En pourchassant et en stockant les matières premières de par le monde, les Etats-Unis contrôlent à la fois les prix et les possibilités de production de l'ensemble du marché capitaliste. La dépendance envers les Etats-Unis des autres régions capitalistes, et de l'Europe en particulier, devient dans ces conditions encore plus stricte.

L'exemple de l'Angleterre et de la zone sterling en général, à ce propos, est frappant.

Les recettes en dollars de cette zone viennent principalement de la vente de quatre matières premières (étain, caoutchouc, laine et cacao).

« Selon les prix payés, les quantités achetées, elles-mêmes fonction de la conjoncture américaine, les dollars acquis par la zone sterling peuvent varier du simple au double ou au triple » (8).

Au cours de la période du boom provoqué par la guerre de Corée les réserves en or et en devises de la zone britannique s'étaient accrues si rapidement que le gouvernement britannique renonça spontanément à l'aide du Plan Marshall. Quand les cours des matières premières sont retombés, les recettes exceptionnelles en dollars ont disparu laissant derrière elles seulement leurs conséquences inflationnistes pour l'économie britannique (9).

D'autre part, l'ingérence des Etats-Unis dans les pays coloniaux et semi-coloniaux, producteurs de matières premières, ne ferait (si le temps le permettait) que croître et revêtir des formes diverses : de l'expropriation de leurs anciens maîtres impérialistes, ou de la codirection avec ceux-

ci des colonies, à la lutte armée directe contre les mouvements nationaux émancipateurs, et la conquête territoriale pure et simple de ces pays par les Etats-Unis, sous une forme ou une autre.

---

(1) Sebastian Haffner, *The Observer* (11 mai 1952).

(2) La production des Etats-Unis entre les deux guerres n'était que les trois quarts environ de la production européenne globale.

(3) La production américaine par comparaison avec celle de l'Europe a passé de 76 % en 1937 à 151 % en 1947; elle est actuellement supérieure d'un tiers environ à la production européenne globale, et représente près de la moitié de la production mondiale.

(4) 35 milliards de dollars depuis 1944.

(5) Les exportations américaines ne dépassent pas 10 % de la production totale du pays (en réalité elles étaient de 4,9 % en 1946 et de 6,8 % en 1947). D'autre part, la moyenne du capital privé exporté entre 1946 et 1949 était à peine de 600 millions de dollars, soit un cinquième de la moyenne annuelle de l'aide Marshall, et un vingt-cinquième du budget militaire jusqu'à 1947 (15 milliards de dollars).

(6) Toute « aide » que les Etats-Unis accordent aux pays étrangers évolue fatalement avec l'ensemble de la politique de cet Etat vers une aide « à caractère politique et militaire ».

C'est le cas par exemple du Plan Marshall qui a été absorbé par les buts politico-militaires du Pacte Atlantique. Et c'est encore le cas de l'« Armée Européenne » dirigée par le Pentagone.

(7) Fer en voie d'épuisement; cuivre, plomb, en quantités insuffisantes; étain, en quantité dérisoire. Sur soixante-quatorze catégories de matériaux stratégiques critiques, les Etats-Unis en importent déjà plus de quarante en totalité. Ils consomment, d'autre part, 10 % de matières premières de plus qu'ils n'en produisent.

(8) Raymond Aron, *Le Figaro*, 2-3 août 1952.

(9) M. A. Bevan donne un autre exemple concret des conséquences de cette dépendance dans le cas hypothétique d'un arrêt du réarmement. Le monde entier en dehors du